



Festival des Architectures Vives

Festival des Architectures Vives

Dossier de presse

Présentation des équipes et projets

2015

CHAMP LIBRE

[SOMMAIRE]

1 - Qui sommes-nous ?	4
2 - Notre éthique	6
3 - Le projet	8
4 - Le FAV en chiffres	10
5 - La thématique	13
6 - Le pavillon du FAV	16
7 - Les lieux	17
8 - Les publics	21
9 - Les architectes Montpellier	24
10- Les universités invitées	35
11 - Les architectes La Grande Motte	38
12 - Les temps forts	46
13 - Les partenaires	47
14 - Contact	48

1 [QUI NOUS SOMMES]

L'association CHAMP LIBRE, association de loi 1901, créée en 1999, a pour vocation la diffusion de l'architecture au travers d'événements à caractère culturel permettant la rencontre entre le grand public, des architectes et des professionnels du bâtiment, tant dans la ville de Montpellier que dans la région Languedoc - Roussillon. Pour ce faire, Champ Libre développe différents programmes basés sur des rencontres, des manifestations culturelles, ainsi que sur des projets de publications.

Depuis 2006, l'association Champ Libre se consacre essentiellement à la réalisation du Festival des Architectures Vives. Cet événement a pour objet la sensibilisation du grand public au large domaine de l'architecture. Il s'attache non seulement à mettre en avant le travail d'une jeune génération d'architectes mais aussi à faire découvrir des territoires urbains inattendus.

Cette association est présidée et gérée par Elodie Nourrigat et Jacques Brion, architectes à Montpellier.

Association Champ Libre

4 rue des Trésoriers de la Bourse - 34000 Montpellier

Tél : 04 67 92 51 17

Fax : 04 67 92 51 77

@ : communication@festivaldesarchitecturesvives.com

Site : www.festivaldesarchitecturesvives.com



: [architectures.vives](https://www.facebook.com/architectures.vives)



: [@FAV_34](https://twitter.com/FAV_34)



2 [NOTRE ETHIQUE]

Soucieux de la valorisation de l'architecture auprès du grand public, œuvrant vers une meilleure compréhension de notre profession, nous cherchons à établir un dialogue entre l'architecture contemporaine et des sites à fort caractères patrimoniaux. Afin d'établir ce double dialogue, celui entre le déjà là et l'actuel, et celui entre les professionnels et les non-initiés, nous fondons nos actions, et plus spécifiquement, le Festival autour d'une volonté de mise en place d'un langage commun. Ceci afin de :

- **mettre en avant le travail d'une jeune génération d'architectes** qui propose, invente, expérimente et explore de nouveaux champs de conception de notre environnement. Ainsi nous permettons à de jeunes agences d'architectes d'avoir la possibilité d'une première réalisation au travers d'une installation au cœur de l'écrin prestigieux et remarquable qu'offrent les cours d'hôtels particuliers. Nous leur donnons également une visibilité auprès du grand public et des professionnels grâce à des publications,
- **sensibiliser le grand public** et lui donner des clefs de compréhension de son environnement bâti en favorisant la rencontre entre ceux qui font la ville et ceux qui la vivent. Pour cela, nous proposons que le festival soit inscrit dans une volonté d'ouverture, de dialogue, et de simplement (re)donner au public le plaisir des lieux et de la découverte de la ville,
- **régénérer une réflexion globale sur l'architecture dans un contexte urbain existant**. L'un des enjeux de l'architecture contemporaine étant de s'inscrire dans des lieux constitués, le festival souhaite confronter un morceau choisi de la ville à des regards neufs. Établissant ainsi un dialogue entre architecture contemporaine et patrimoniale. L'une et l'autre s'inscrivant dans une valorisation commune.





3 [LE PROJET]

UN SEUL THEME, DEUX VILLES

Le Festival des Architectures Vives a pour objet la sensibilisation du grand public au large domaine de l'architecture. Il s'attache non seulement à mettre en avant le travail d'une jeune génération d'architectes, paysagistes, urbanistes mais aussi à faire découvrir des territoires urbains inattendus.

Deux objectifs sont fixés. D'une part, ouvrir aux visiteurs, le temps du festival, des sites patrimoniaux diversifiés et emblématiques. D'autre part, grâce à l'intervention des équipes de créateurs, présenter une œuvre spécifique à chaque lieu et révéler une relation intime entre une architecture contemporaine et un site patrimonial. Le festival propose, en tout, durant **deux semaines 19 sites** où se développent les architectures vives **selon la thématique** établie pour cette l'édition du Festival. Ces réalisations éphémères de petites échelles, conçues de façon simple et évidente prennent possession des lieux le temps du festival.

Le projet que propose le Festival des Architectures Vives prend place dans deux villes :

A **Montpellier**, au cœur de la ville historique, est proposé un parcours, sorte de découverte architecturale en cœur de la ville. Ce parcours relie des **hôtels particuliers** et cours intérieures, qui majoritairement privées ne sont pas visibles pour les visiteurs.

A **La Grande Motte**, est proposée la découverte d'un patrimoine architectural contemporain revisité, réinscrit et même parfois réécrit par de jeunes architectes. Ainsi, la ville de La Grande Motte, et plus spécifiquement **l'architecture de Jean Balladur** reconnue en tant que « Patrimoine du XXème siècle », est mise en perspective par ces installations éphémères. Là aussi, un parcours architectural prend place, oscillant entre les installations et la découverte de la ville.

Le Festival des Architectures Vives invite des équipes composées d'architectes mais aussi de paysagistes et d'urbanistes à réaliser des interventions in situ, librement conçues.

Sans laisser de traces physiques, le Festival cherche à **marquer les esprits et à engager une réflexion globale sur l'architecture** et son développement dans un contexte urbain existant ; il se place en amorce et en avant-première d'une mutation prévue. Le Festival des Architectures Vives propose une image ouverte et dynamique de l'architecture actuelle. C'est une manifestation organisée par des architectes, avec des professionnels de la question architecturale et urbaine, pour un large public, du non-initié au plus averti. Il se déroule dans la ville et met en scène des prototypes, des animations, des visites thématiques ou encore des expériences architecturales à différentes échelles. La dixième édition du festival se tient au mois de juin, **du 10 au 14 juin 2015 à Montpellier** ainsi que **du 20 au 28 juin 2015 à La Grande Motte**. Le FAV sera inauguré le 9 juin à Montpellier et le 20 juin à La Grande Motte.

Les objectifs :

- **mettre en avant le travail et l'ouverture au possible d'une jeune génération** qui propose, invente, expérimente et explore de nouveaux champs de conception de notre environnement,
- **sensibiliser le grand public au domaine de l'architecture** et lui donner les clefs de compréhension de son environnement bâti, en favorisant la rencontre entre ceux qui font la ville et ceux qui la vivent,
- ouvrir aux visiteurs, **ces sites emblématiques**, le temps du festival,
- présenter une **œuvre spécifique** à chaque lieu,
- révéler une **relation intime** entre une **architecture contemporaine** et un site patrimonial,
- confronter un morceau choisi de la ville à des regards neufs, pour régénérer une **réflexion globale sur l'architecture dans un contexte urbain existant**.

Le Festival des Architectures Vives **propose une image ouverte et dynamique de l'architecture actuelle**.



4 [LE FAV EN CHIFFRES]

2 Edition à La Grande Motte

9 Editions à Montpellier

11 pays ayant contribué au FAV

150 Médiateurs

260 Candidatures par an

200 Scolaires par an

290 Architectes

300 Articles de presse

2 500 Badges distribués par an

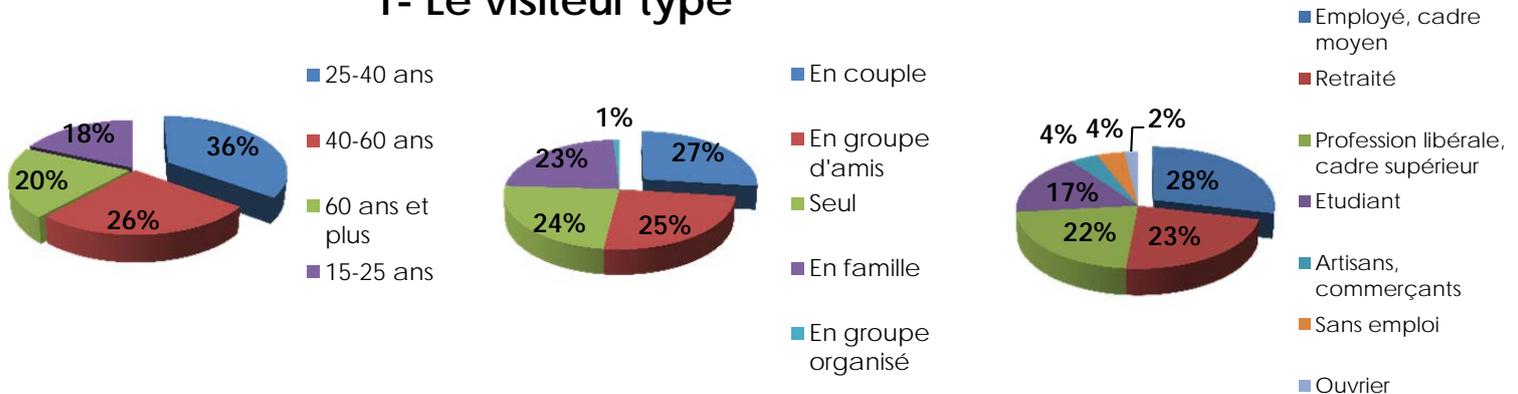
30 000 programmes imprimés et distribués par an

60 000 Visiteurs

[ENQUETE SUR LE VISITEUR DU FAV]

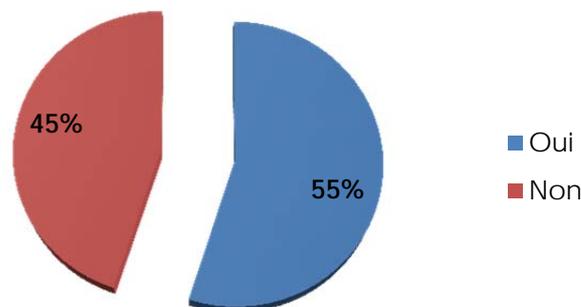
Dans le cadre d'une enquête réalisée par la Direction Action Territoriale et Etudes Economiques de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montpellier, auprès des visiteurs du FAV 2014, nous avons pu retenir les 3 points suivants :

1- Le visiteur type



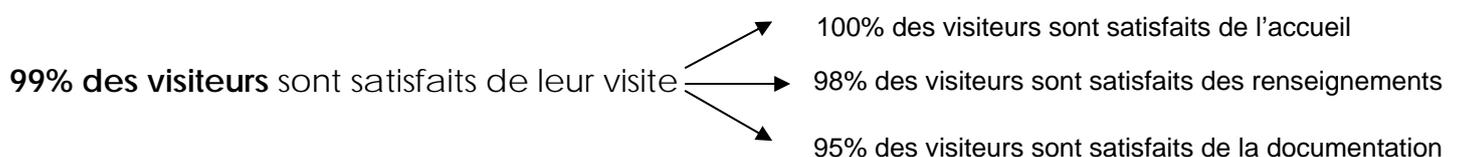
Le visiteur type du FAV est un actif, de CSP+ et qui vient en couple

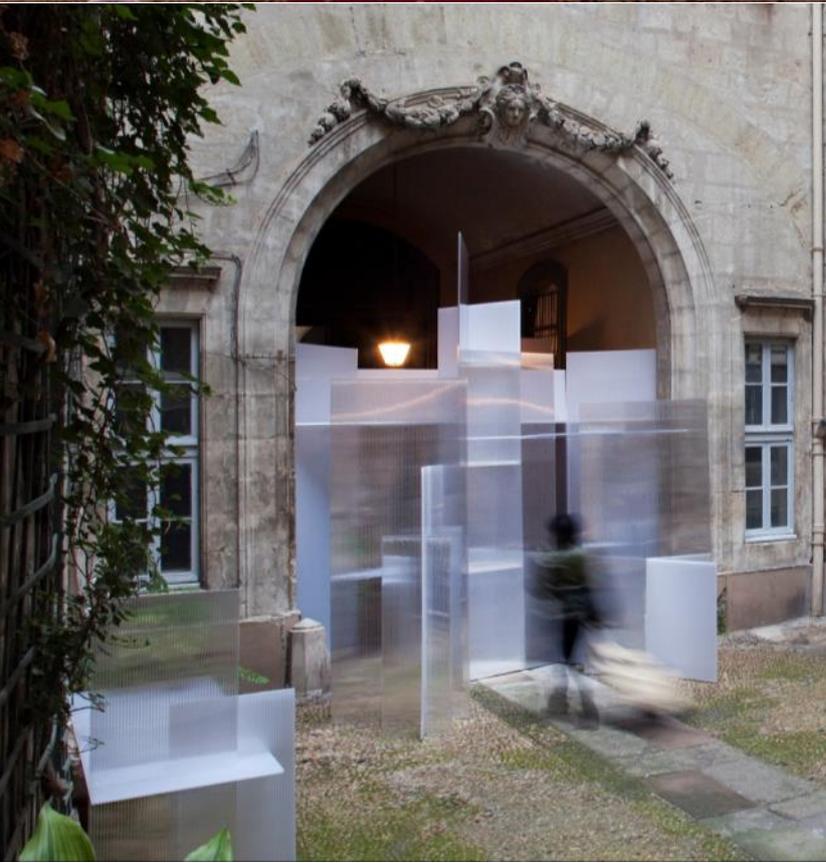
2- Le visiteur vient-il pour la première fois au FAV?



Plus de la moitié des visiteurs viennent pour la première fois, mais ceux qui reviennent sont des fidèles ; **4 FAV au compteur en moyenne**

3- Le visiteur est-il satisfait de sa visite ?





5 [LA THEMATIQUE 2015]

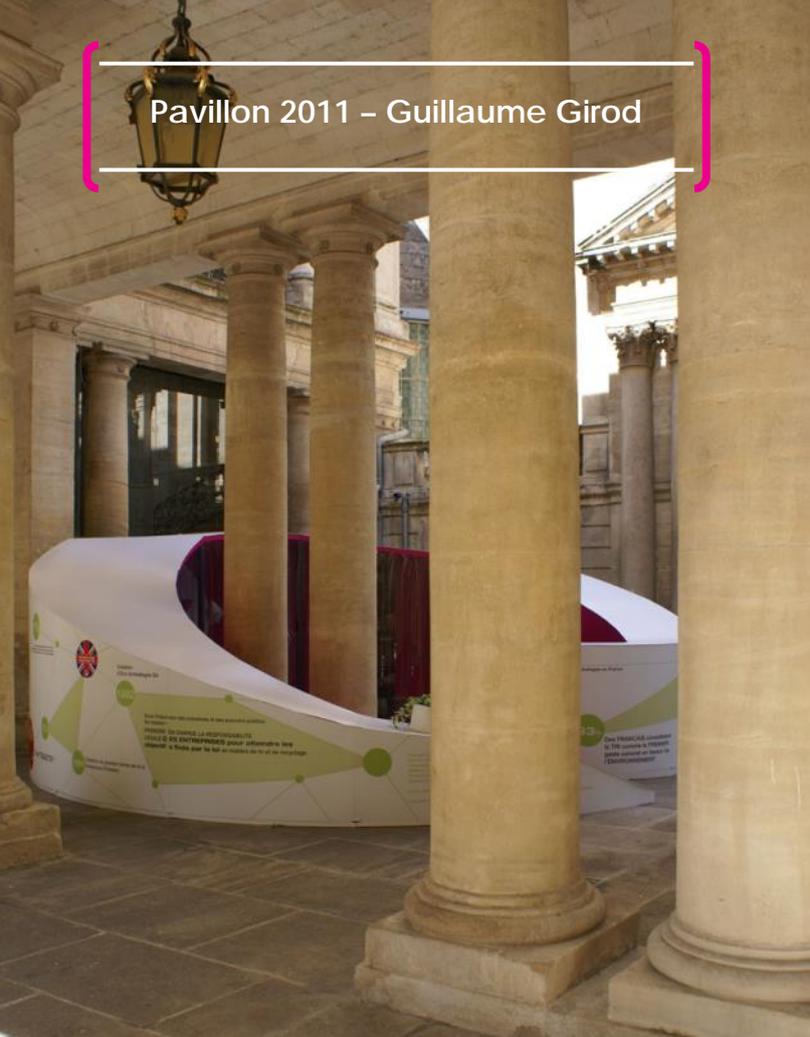
En 2015 le FAV présentera sa 10^{ème} édition. Nous avons souhaité que ce temps spécifique soit le sujet même de cette édition. Ainsi la thématique de 2015 sera simplement « **La Dixième** »

La Dixième marque une étape importante en témoignant de l'inscription du FAV dans le temps. C'est au travers d'un temps long que les choses se construisent et prennent place. C'est grâce à un socle fondé sur des volontés d'ouverture et de regards croisés que le temps devient une matière essentielle à la cohésion d'un parcours. La Dixième, articule de multiples temporalités en jouant sur l'immédiateté, la spontanéité des installations présentées, des rencontres fortuites, de l'éphémère, tout en constituant aux fils des ans des histoires communes et partagées. Ainsi pour La Dixième, les Architectures Vives de nature éphémères conjuguent la matérialité de l'architecture à une contraction du temps, une intensification. Elles offrent une expérience au cœur du sensible. Inattendue, décalée, ouverte, déstabilisante, accueillante... autant de qualificatifs qui pourraient être attribués. C'est là, que de véritables champs exploratoires s'ouvrent aux architectes. Loin du carcan et de la lourdeur du quotidien, défaits d'une certaine matérialité normée, ces architectures éphémères se libèrent pour ne laisser place qu'au plaisir du lieu constitué. Expérimentale, objet d'exploration, espace hautement sensible, l'architecture éphémère propose ainsi des expériences architecturales inattendues. Un monde défait de toute considération d'idées formatés, de styles et doctrines, pour ne rechercher qu'à interpeller le visiteur par ses sens. Plaisir, devient alors le maître mot de son existence.

De par la constitution d'un espace hautement sensible, il est alors offert à ceux qui y prennent part un temps spécifique. Cet « espace-temps » prend place hors de la frénésie, de l'accélération, pour opérer un ralentissement, une sorte de *ukiyō* - monde flottant - l'art de capter l'éphémère dans la culture japonaise. Se constitue ainsi un « hors du temps », reliant grâce au sensible le monde physique, celui du lieu de l'architecture et le monde du mental, celui de la pensée voire même du rêve. De cette situation un paradoxe naît celui que l'éphémère, qui, de par sa définition n'a pas vocation à durer, grâce à une extrême intensification, construit un espace qui au-delà de son existence physique perdurera dans un temps long. Tel est ce que souhaite construire le FAV et tel sera l'ambition de cette Dixième édition, ouvrant la voie vers de nouvelles découvertes.



Pavillon 2011 – Guillaume Girod



Pavillon 2012 – Atelier Vecteur



Pavillon 2013 – David Hamerman



Pavillon 2014 – Atelier NH



6 [LE PAVILLON DU FAV]

Le pavillon a plusieurs objectifs :

- être le lieu d'accueil et d'informations du public,
- être le point de rendez-vous et de départ du parcours car facilement identifiable,
- faire le lien avec les années précédentes en images et par la présentation des ouvrages du FAV depuis 2006.

C'est aussi :

- le lieu du vote du public pour la meilleure installation
- le lieu de la remise du prix du public et du prix du jury.

Le pavillon est ouvert au public une semaine avant l'ouverture des sites au public.

Les pavillons des éditions 2012 et 2013 du FAV de Montpellier sont exposés à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. Celui de 2012 a été présenté à Pierres Vives dans le cadre d'une exposition « Morceaux Choisis » durant tout le mois de juin 2013.



7 [LES LIEUX- MONTPELLIER]

Depuis la première édition en 2006, nous avons souhaité ouvrir aux visiteurs les lieux emblématiques du centre ville. Ainsi chaque année, nous nous efforçons de faire découvrir de nouvelles cours d'hôtels particuliers. Notre ambition n'est pas d'en augmenter le nombre, d'année en année, mais bien au fil du temps d'en présenter de nouvelles et de les mettre en résonance avec les installations proposées. A titre d'exemples ci-dessous :







8 [LES PUBLICS]

Nous nous attachons à viser un large public en passant par :

- **un public de professionnels** : l'événement est organisé par des architectes, avec des acteurs de la ville et des spécialistes du secteur. Il s'adresse également aux entrepreneurs en soutenant des architectes qui proposent de nouvelles pistes de production de notre environnement urbain et aussi des techniques et matériaux de construction novateurs.
- **un public de non-initiés** : le festival se donne les moyens d'intéresser le grand public en organisant des moments d'échanges pendant et autour du festival, avec les scolaires et le milieu associatif, dans les établissements socioculturels et les comités d'entreprise. Dans chacun des lieux, des médiateurs culturels accueillent et informent les visiteurs sur l'endroit où ils se trouvent et les installations en place.
- **un public régional** : le centre historique de Montpellier est visité en de multiples occasions et par de nombreuses personnes qui n'y résident pas nécessairement. Pourtant les hôtels particuliers sont souvent méconnus, car majoritairement privés, et même s'ils appartiennent à des institutions publiques, ils ne se visitent pas. C'est donc une occasion unique de faire découvrir ces lieux à un large public de la région tout en leur offrant des installations contemporaines.
- **un public international** : le festival met en avant de jeunes architectes venus du monde entier. Lors de l'appel à candidatures, nous recevons entre 100 et 180 candidatures dont la moitié provient d'agences hors de France. De nombreuses universités étrangères viennent visiter le FAV et, en outre, **chaque année une université étrangère est invitée à réaliser une installation pour le FAV de Montpellier.**

La gratuité et l'implantation du FAV dans l'espace public témoignent d'un réel désir d'ouverture au plus grand nombre, d'une volonté de créer un moment festif au cours duquel chacun peut découvrir, apprendre, comprendre et dialoguer autour de l'architecture et du patrimoine.

La progression d'année en année du FAV est là pour prouver l'intérêt grandissant des différents publics. En 2006, 3 500 personnes avaient visité les cours des hôtels particuliers. L'édition de juin 2014 de Montpellier et de La Grande Motte a rassemblé plus de 14 000 personnes.





9 [LES ARCHITECTES]

Un appel à candidature est lancé à l'international à la fin du mois de septembre. Les équipes intéressées envoient une présentation de leur équipe, leurs CV et références ainsi qu'une lettre d'intention répondant au thème choisi pour l'édition.

Courant décembre, une sélection d'une vingtaine de dossiers est faite parmi les 260 candidatures reçues. Cette sélection est réalisée par un jury, constitué de professionnels du domaine de l'architecture, de journalistes ainsi que de propriétaires de cours d'hôtels particuliers.

Les équipes sélectionnées ont ensuite un mois et demi pour rendre un projet, respectant toujours le thème et les contraintes imposées par les lieux proposés pour l'événement. Et enfin le rendu final à lieu à la fin mars. Les architectes sélectionnés ont 5 jours sur site avant l'ouverture au public, pour mettre en place leur projet.



[LES ARCHITECTES MONTPELLIER]

Benoit CHANTELOU / Thomas LANDEMAINE /
Nuno DA SILVA – Paris / Montpellier



Atelier 1.25 est un collectif fondé par trois jeunes architectes passionnés par la ville, ses mutations et ses extraordinaires potentiels. Créé afin de proposer des solutions innovantes, ce collectif tend à répondre à des concours, recherches, et créations autour de l'architecture et son environnement.

De la vaste échelle de l'urbanisme jusqu'aux détails de mobilier, le collectif dédie toute son énergie à rechercher des réponses cohérentes et adaptées à chaque situation. Cette variété des échelles induit nécessairement une pratique architecturale marquée par une transversalité des disciplines et des problématiques.

Avec des parcours et univers différents, chacun des membres apporte ses compétences, ses sensibilités et ses envies à des réalisations d'une grande variété. Chacun de ces projets est l'occasion de rencontrer de nouvelles personnalités qui sont autant de potentiels futurs collaborateurs...

Cette diversité des positions et postures de chacun des acteurs du collectif prend tout son sens dans une dynamique commune : penser aujourd'hui la ville de demain.

DI-X-

Un grand X. Un X pour 10, pour fêter les 10 ans du Festival des Architectures Vives.

C'est la première image du visiteur qui rentre dans la cour.

Cependant, cette installation offre des volumes plus complexes. Au fil du parcours du visiteur, la forme symbolique disparaît pour laisser place à un volume sculpté qui se développe vers les façades de la cour. C'est en réalité une imposante sculpture facettée qui interroge le regard et la notion de point de vue.

Ses faces réfléchissantes l'habillent de fragments de façades, de sols, de ciel, de silhouettes.

Avec les visiteurs, la sculpture prend vie ; elle reflète les mouvements, s'anime de nouvelles formes et couleurs, invite au jeu et à l'interaction.

Dans cette parenthèse éphémère, cette installation tente de créer un moment unique et de réinventer l'expérience du lieu.





Céline Aubernias, Alice Mahin et Chloé Sanson, ont esquissé leur collaboration à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles avant de suivre chacune une voie personnelle. Chloé Sanson en articulant son travail autour de l'illustration ; Céline Aubernias en travaillant au sein de grandes agences de paysage et d'architecture, Alice Mahin en exerçant à son compte depuis 2007, privilégiant les projets de maîtrise d'œuvre publique.

Lauréat 2012 des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes décerné par le Ministère de la culture, l'Atelier Roberta s'attache à conserver une pratique éclectique de son métier en choisissant de ne pas se « spécialiser », mais développer une activité mêlant maîtrise d'œuvre classique, études paysagères, projets artistiques, enseignement, illustration etc.

Cette multiplicité de sujets lui permet de conserver une vision transversale des questions de paysage et d'éviter tout systématisme pour offrir aux sujets abordés une réflexion spécifiquement liée au site et à la demande.

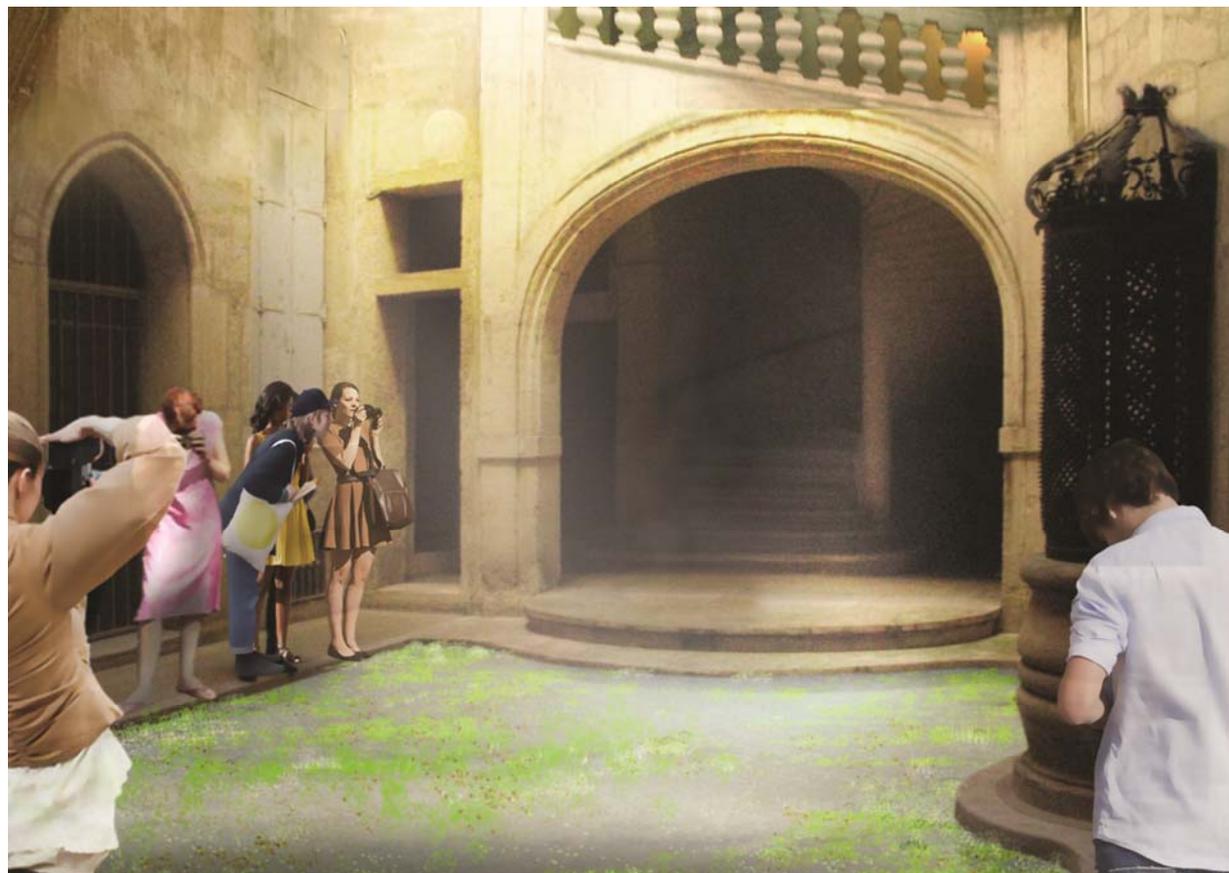
Heureux évènement

Pour cette édition anniversaire qui se doit d'être fêtée, nous avons imaginé une installation éphémère en éliminant l'aspect jetable, pouvant disparaître entièrement sans laisser de déchets.

Nous proposons de fabriquer un gâteau spécial. Un gâteau qui se coule sur le sol et surprend par sa présence. Cette curieuse pâtisserie est constituée d'Agar Agar, gelée nourricière à la présence étrange et évanescente qui va servir de milieu de culture.

Des milliers de graines y sont semées et cette surface plantée sera changeante au long du festival. La germination et la pousse pourront être observées à l'échelle du temps de l'évènement.

Le dernier jour, le gâteau est coupé et distribué, non pas pour manger sa part, mais bien pour la transporter, la planter chez soi, où les graines pourront s'installer et fleurir.





Diplômé en 2003 d'une licence de webmaster et animateur 3D, il travaille au sein de l'agence McCann-Erickson Worldwide jusqu'en 2005 comme directeur artistique.

Il rejoint cette même année l'École Spéciale d'Architecture (ESA Paris) où il suit, entre autres, l'enseignement d'architectes comme Sir Peter Cook (créateur du mouvement Archigram) et Luca Galofaro (cofondateur de l'agence laN+).

En 2010 il obtient son diplôme d'architecture à l'ESA avec, comme directeur, Hugh Dutton (agence HDA).

Un an plus tard il obtient sa HMONP au sein de l'agence Odile Decq - Benoit Cornette (ODBC). Il y est embauché en tant que chef de projet sur des concours comme le Musée Archéologique de Rabat (Maroc) ou encore la Tour Carlyle (la Défense - Paris). Il quitte l'agence ODBC en 2014 puis s'associe avec l'agence Crochet Design Concept (CDC) et travaille sur la réalisation et la transformation de brasseries, hôtels et restaurants parisiens.

2015 création de sa propre agence d'architecture: C.Studio.

Panta Rei

Certains bâtiments, comme l'Hôtel de Lunas, ont croisé des centaines de regards au fil des siècles. C'est notre oeil qui découpe le temps: à mesure que la sédimentation des instants s'y reflète, nous nous noyons dans l'espace qui nous entoure. Le paysage tiédit. Passé le seuil de l'Hôtel, le visiteur ne sentira pas le poids du passé, l'installation le plongera dans une représentation nouvelle du réel. Son imaginaire sera confronté à une véritable mise en *abîme*. Deux bassins au sol se situent de chaque côté de la cour. Leur fond est noir. La perception du visiteur est redéfinie dans le présent: à travers l'image des murs qui l'encerclent, il est renvoyé à la réflexion liquide de son imaginaire. Ainsi, en regardant vers le bas, il est immédiatement porté par un mouvement vertical. Le ciel s'impose.

Comme lui, il est capricieux, il est en proie au hasard de l'instant. Ses humeurs se reflètent dans les miroirs obliques disposés à l'intérieur des bassins.

Ce projet vise à mettre en valeur la fugacité de la rencontre entre le visiteur et cette cour qu'il traverse. L'eau, à l'instar du lieu dans lequel elle se trouve, est à la fois toujours semblable à elle-même et jamais tout à fait la même. Lorsque nos yeux se pose sur elle, ils épousent un *présent* à la fois hérité et sans limites.

Panta Rei :

En grec ancien, la formule signifie « Tout coule » - dans le sens de « Tout passe ». Elle synthétise la pensée d'un monde en mouvement perpétuel.





C'est une aventure qui commence. Celle d'une réflexion qui se nourrit de l'ordinaire comme de l'extraordinaire, prenant appui sur le quotidien, sur nos expériences et sur une culture artistique élargie.

C'est à travers le "faire" et le "dire" que le projet évolue. Dessiner, découper, tester la matière, questionner les codes de représentation pour chercher à chaque fois la meilleure manière de formaliser une idée.

Nous cherchons avant tout à raconter des histoires sans pour autant nous affranchir du réel. L'échelle humaine est notre point de départ pour une approche de l'espace plus sensible et spontanée. Faisant appel à des images et à des pratiques collectives, notre production s'adresse au plus grand nombre, stimulant les sens et l'imaginaire.

Entre Temps

Le FAV a 10 ans ! Il est donc plus que jamais question du temps qui passe pour cette dixième édition et l'ambiance est à la fête ! Et une vraie fête d'anniversaire se prépare, suscite l'envie, l'excitation, la curiosité; puis se vit, prend un espace et un temps donné pour enfin se terminer.

C'est cette ambiance à la fois colorée et imprévisible que nous souhaitons créer dans la cour de l'hôtel Jacquet.

Un plafond éphémère retient une tonne de confettis qui grâce à l'action du visiteur s'échappent et s'éparpillent.

L'installation évolue dans le temps transformant l'espace de la cour : elle le plafonne d'abord, le rend ludique ensuite, pour le laisser finalement redevenir lui-même. Les derniers jours le ciel est ouvert, et ce «sablier géant» est prêt à être retourné pour les 10 prochaines années.



FAKT – Berlin (Allemagne) / Zurich (Suisse)



FAKT est une jeune agence située à Berlin.

Les quatre membres fondateurs, Sebastian Ernst, Sebastian Kern, Martin Tessarz et Jonas Tratz, sont allés dans différentes écoles mais ont aussi étudié ensemble quelques temps. Ils collaborent dans plusieurs agences avant de fonder leur propre entreprise en 2011.

En tant qu'équipe d'architecture avec une forte envie de construire des maisons, des objets et des idées, les nouveaux projets sont conçus en prenant en compte le système, les références, leur environnement et leur histoire.

FAKT, en tant que nom, signifie définir une réponse explicite et définitive à chaque projet.

Ce processus est mené par l'intérêt pour l'architecture, ainsi que par la possibilité de concevoir un projet défini, façonné par une pensée claire, et une structure simple.

The Cloudscape

Notre proposition recherché un objet qui n'est pas seulement de l'espace, mais aussi un phénomène – The Cloudscape.

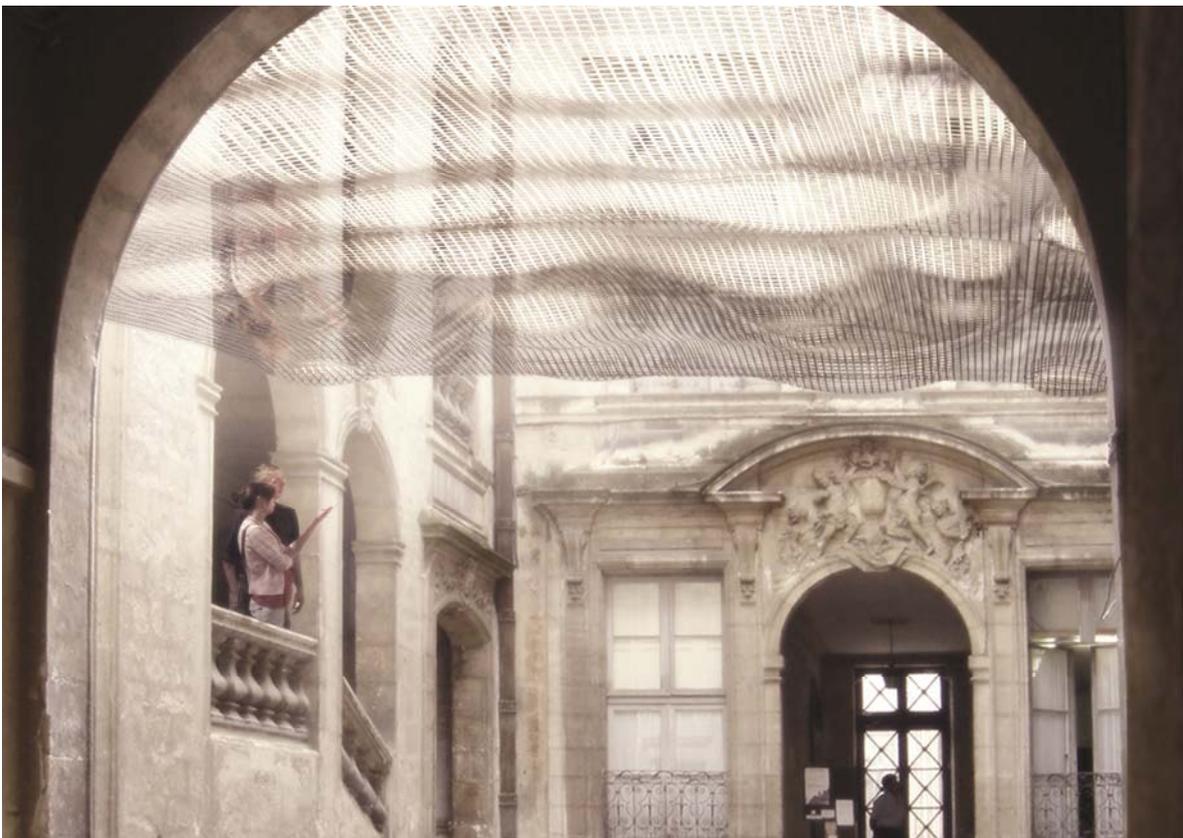
Nous essayons d'enrichir la nature statique de l'architecture avec un fort sens de l'excitation physique et de propriétés visuelles constamment changeantes.

Les thèmes de la légèreté, de l'apesanteur et des frontières douces se traduisent toutes en un « monde flottant ».

« Ce monde » reflète son environnement et réagira à la plus légère variation de temps, de lumière et de couleur.

Il est doux car sa matière est seulement dans un équilibre provisoire, les fines feuilles de métal toujours dans un mouvement subtil, faisant résonance au vent et aux changements de températures.

L'installation est semi-transparente, il n'y a aucune frontière absolue quant à son contexte, pas d'intérieur précis ni d'extérieur, pas de dessus ni de dessous – Seulement un dialogue visuel constamment redéfini entre l'objet et le spectateur, tant qu'une constante transformation de la cour au travers de l'image changeante des ombres et des faisceaux lumineux projetés sur le sol.





Depuis leurs années d'études à l'ENSA Paris-Val de Seine au sein du même atelier, nourris par des expériences diverses, tous les quatre ont gardé un goût commun pour l'expérimentation et le défi au service d'une architecture qui fait sens.

En dehors de leurs activités respectives au sein des agences Atelier Jean Nouvel, Jacques Ferrier Architectures et Atelier Jardins sur des projets à différentes échelles, ils concourent ensemble, comme sur le FAV ou le Musée de la science-fiction à Washington, dans le but d'apporter à chaque fois une réponse concrète, sensible et surprenante.

Se retrouver pour le FAV est l'occasion de mettre en pratique cette idée d'une architecture qui place au centre l'utilisateur ou le visiteur et qui lui procure des émotions. Faut-il s'asseoir et contempler ? Ai-je le droit de toucher ? Et si je touche, qu'est-ce qu'il se passera ? Mais comment ça tient ? Ou tout simplement l'émerveillement, le Wahou ! C'est beau.

L'Anémographe

Le dix représente par excellence l'achèvement d'un cycle et le commencement d'une nouvelle ère. Il a le sens de la totalité et de retour à l'unité.

Un mobile synthétise ces notions, il incarne mouvement, instabilité et transformation perpétuelle en défiant les lois de l'apesanteur et de l'équilibre. C'est une structure légère dont les éléments suspendus entrent en mouvement sous l'action de l'air et la circulation du vent. Articulés sur plusieurs lames de bois, des volumes coniques flottent et se déplacent sans contraintes.

Ces derniers sont remplis d'encre qui, par un système de pipetage, tombe au goutte à goutte, sur une toile. « L'anémographe » capte son environnement et le retranscrit immédiatement sur une toile sous l'œil intrigué du spectateur.

Le temps et le mouvement se matérialisent de façon aléatoire et poétique sur une nouvelle page. Ils symbolisent le commencement d'une nouvelle décennie et la dixième du Festival des Architectures Vives.





Marine Gresser et Veronica Hirtz, architectes de formation, racontent :

« Le projet d'architecture ne naît pas en un jour. Il est le fruit d'un temps assez long, celui de la création collective du récit. Raconter une histoire c'est prendre le temps de sa découverte. Partager une histoire, c'est parler un langage commun qu'il soit oral, visuel, sensoriel.

Considérant que toute une partie de notre métier n'est pas de l'architecture, au sens limité de la réalisation de l'objet construit, mais la recherche de modes de mise en communication des individus pour un vécu partagé et sensible, nous avons décidé de participer à cette « dixième » édition d'architectures vives sur le thème du *temps*.

Fondatrice de ce *temps du récit*, notre démarche de travail se base sur la recherche de références appartenant à des mondes différents (philosophie, biologique, sociologique, ...etc.) pour aboutir à une pensée commune dont la forme physique finale résultera. »

L'espace d'un instant

« *Le temps n'a qu'une réalité, celle de l'instant* » - Gaston Bachelard

Le présent est un moment vécu, un point précis qui se résout dans l'instant. Cette matière temporelle observe un phénomène de seuil, nous obligeant sans cesse à en sortir pour entrer dans un nouveau, inattendu¹. Il est pourtant impossible de savoir exactement quand s'opère le changement d'un instant à l'autre, et par conséquent, d'un espace à l'autre. Ce moment précis et éphémère auquel un individu est confronté déstabilise les repères collectivement établis.

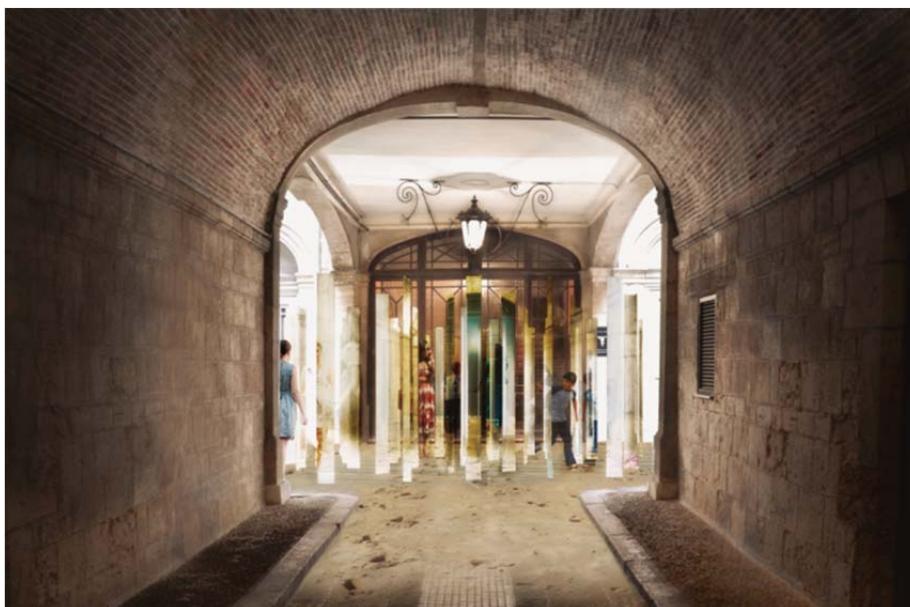
Sensuel et brut, le sol sableux participe au récit d'un paysage désertique où le temps se perd, où la notion de durée s'évapore, laissant la seule TRACE¹ de l'instant présent.

Étendue ponctuée de brindilles réfléchissant l'infini, l'installation construit l'image d'une intériorité, à la manière du panache d'une anémone. Le visiteur invité au voyage d'un MILIEU au cœur de l'INSTANT¹, laissera délicatement s'éveiller **l'imaginaire assoupi qui, lui, est sans limites.**

¹ « Le présent ne passe pas car on ne quitte un instant que pour en retrouver un autre » p.48, Gaston Bachelard, *L'intuition de l'instant*, édition Stock, 1932

¹ « L'histoire est la description de ce qui est spécifique, c'est-à-dire compréhensible, dans les événements humains. », p.81, Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire*, Paris, édition Seuil, 1971

¹ « On se souvient d'avoir été, on ne se souvient pas d'avoir duré. », p.34, Gaston Bachelard, *L'intuition de l'instant*, édition Stock, 1932





Memento

Se refléter sur la dixième édition du Festival des Architectures Vives de Montpellier et une procédure évocatrice. Cela signifie prendre son temps pour penser et pour évaluer non plus le contenu, mais le contenant. Le festival est un développeur de différentes histoires qui, au fil des ans ont rempli les cours du cœur de Montpellier. Le même conteur, avec des contes toujours différents.

Pour nous, la première étape était inévitablement une considération attentive du Temps. Un hôtel particulier, une cour intérieure, un patio, ces endroits symboliques ont été investis par un million d'enfants, 700 vélos, 90 chats, 50 ballons, une douzaine de tabourets et 9 installations. Combien de stratifications Espace-Temps pourraient être décrites de chaque petit morceau de chaque cour !

La dixième édition, dans notre concept, est une stratification des temps précédents. De même que la Camera Obscura, nous avons superposé les négatifs qui ont construit dans la mémoire collective l'image du FAV comme nous le connaissons aujourd'hui, afin de créer des corrélations potentielles entre différents moments.

Nicola et Michele se sont rencontrés à l'université polytechnique de Milan, et c'est à travers de nombreuses collaborations qu'ils obtiennent leurs Master d'architecture à la faculté "de Architettura Civile" en 2012.

Après leurs études, ils suivent des parcours différents; Nicola rejoint l'équipe de David Chipperfield à Milan alors que Michele entame sa carrière dans l'agence SHARE architects à Vienne.

Même s'ils vivent dans des pays différents, leur collaboration n'a jamais cessé, ils participent ensemble à de nombreux projets et concours, de petite ou grande échelle. Cette coopération combine leurs expériences personnelles et génère un mélange unique de créativité et de pragmatisme.

Les visiteurs découvriront un objet 3D sectionné, composé de tout ce que les cours ont expérimenté au long de ces neuf éditions.

Les fragments incomplets ont empli par le passé ces espaces oubliés et invisibles, et maintenant les spectateurs les regarderont dans une confusion empêtrée de ficelles, de cubes, de sphères, de tabourets, de cônes, de moniteurs, de panneaux, de ballons et de cadres.

Un concept très simple soutient la séduisante et complexe idée qu'aucun moment actuel n'est pire qu'en étant défini comme unique. La relativité d'Einstein nous avertit de l'écoulement du temps comme une grande illusion, donc nous pensons que la façon de le représenter doit changer et cette installation se veut être une tentative certes éphémère, mais sûre.

Pour citer Albert Einstein : « Les gens comme nous qui croyons à la physique, savons que la distinction entre le passé, présent et futur est seulement un illusion obstinément persistante. »





Diplômés en 2005 des écoles d'architecture de Lyon et de Grenoble, nous nous sommes rencontrés dans une agence parisienne autour de la conception d'un immeuble de bureaux. Suite à plusieurs expériences professionnelles en tant que chef de projet, nous évoluons chacun de notre côté en libéral pour nous retrouver selon les opportunités, sur la conception de projets concrets ou de concours ouverts. Nos regards complémentaires sont l'occasion d'un débat fertile dans lequel nous mutualisons nos savoir-faire et spécificités : architecture mais aussi design, photographie, mobilier, bois, éco-conception,...

Notre pratique de l'architecture vise l'innovation par la création de lieux inédits, à la fois poétiques et riches de sens. Le projet s'élabore sans dogme ni stratégie préétablie, alimenté par des allers retours constants entre le dessin, la maquette et l'image. L'architecture naît ici du rapport qu'elle entretient avec son contexte, visant à créer un nouvel équilibre urbain : une réalité augmentée.

Goldfish

Avec le projet "Gold fish", nous souhaitons offrir au visiteur un temps de rêverie et de contemplation, l'installation figurant un *ailleurs ici* propice à la méditation. A travers un décor théâtral composé d'un sol noir dont émerge un étang d'or habité de carpes, l'installation révèle le volume de la cour et en modifie notre perception. Réinterprétation de la figure du jardin zen, cette composition abstraite et singulière offre un contraste harmonieux avec la cour. Ici les matériaux s'opposent, comme la surface noire du sol qui répond à la pierre claire des murs.

De même, les formes dialoguent ; celles fluides et asymétriques de l'étang d'or apportant la contradiction à la géométrie très structurée des bâtiments.

Enfin, à la permanence de l'hôtel particulier s'oppose la surface changeante de l'étang. Précieuse et éclatante cette matière en transformation perpétuelle par le jeu des reflets parachève la contradiction, conférant à la scène un caractère étrange et hors du temps.





Différents par nos parcours, nos âges et nos sensibilités, nous aimons nous retrouver afin d'expérimenter ensemble. Nous souhaitons que le fruit de chacun de nos projets ne soit pas une simple juxtaposition de compétences, mais bel et bien une symbiose par laquelle chacun d'entre nous peut en sortir grandi. Nous tentons au fil de ces petites histoires de définir nos envies. La mise en place d'un socle commun de désirs d'architectures est une condition absolument nécessaire à un avenir collectif.

Diplômés de l'ENSAP de Bordeaux, nous avons tissé de forts liens d'amitiés autour de passions partagées. En somme « une bande de potes » aux envies aussi variées que complémentaires, qui se sont entremêlées par tant de voyages et de discussions.

Nous espérons que les visiteurs prendront autant de plaisir à fêter ce dixième printemps, que nous en avons à y participer.

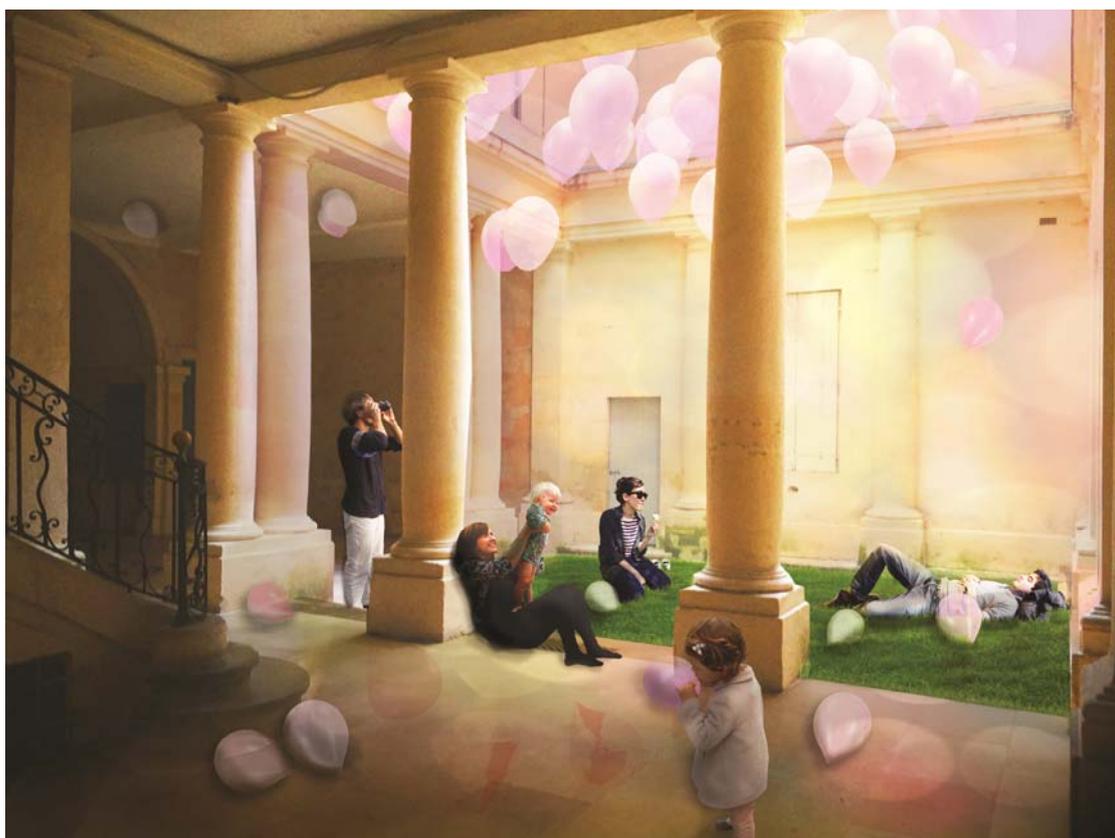
Un Dixième de printemps

L'avènement du FAV nous évoque le printemps, aussi fugace soit-il, de ce patrimoine montpelliérain dissimulé. Nous aimons percevoir ces cours intérieures comme des arbres solidement ancrés dans le centre-ville dont toutes les installations en seraient les floraisons éphémères.

Notre installation, évocation du *o-hanami* (coutume traditionnelle japonaise d'admirer la beauté éphémère des fleurs de cerisier) vous permet de plonger dans un moment suspendu. Cette parenthèse hors du temps, évoque l'image des pétales se décrochant à leurs grès.

Venez profiter de ce coin de clairière éphémère pour un simple arrêt de rêverie, une sieste méditative allongé dans l'herbe ou un pique-nique improvisé sur une nappe déroulée.

Cette mise en scène, de l'avènement du printemps jusqu'à sa disparition, invite les passants des plus pressés jusqu'aux rêveurs des plus sensibles, à méditer sur l'intangibilité du temps qui passe, sur l'équilibre précaire de la vie mais surtout sur son perpétuel recommencement.



10 [LES UNIVERSITES INVITEES]

À chaque édition, **une université est invitée à participer au Festival des Architectures Vives**. Pour la 9^{ème} édition c'est **l'IAAC de Barcelone en Espagne**, qui s'est jointe au projet avec ses étudiants.

En 9 éditions, huit universités ont pris part au Festival des Architectures Vives :

- l'Ecole Nationale d'Architecture de Montpellier (2007)
- l'Ecole Elisava de Barcelone - Espagne (2008)
- la Tohoku Université à Sendai - Japon (2009)
- l'Université du Kentucky à Lexington - Etats-Unis (2010)
- l'Université Aalto à Helsinki - Finlande (2011)
- l'Université Laval de Québec – Canada (2012)
- la Graduate School of Design, Harvard University de Cambridge USA (2013)
- l'IAAC Institute for Advanced Architecture of Catalonia – Barcelone, Espagne (2014)

Pour l'édition 2015, la **Syracuse University**, New-York USA prend part à la **10^{ème} édition du Festival des Architectures Vives**.



SYRACUSE ARCHITECTURE

Auteur :

Syracuse University School of Architecture

Conception :

Syracuse University School of Architecture – Directeur du programme:

Mickael Speaks – Tuteurs : Julia Czerniak, Maya Alam / Etudiants :

Waralee Kaewkoon, Emily Greer, Thomas Byung H. Kim.

Interaction :

Syracuse University School of Architecture

Réalisation :

Syracuse University School of Architecture

Sponsor : Rich Granoff '84

Maya Alam

Maya Alam est une architecte et designer allemande. Elle détient le titre d'Ingénieur diplômé d'Architecture d'intérieur de l'école d'architecture Peter Behrens à Düsseldorf et un Master d'Architecture avec distinction de l'Institut d'Architecture de Californie du Sud.

Elle a travaillé en Allemagne, Inde, Suisse, Chine, Italie et Etats-Unis. Entre autres, avec P-A-T-T-E-R-N-S, NMDA, UNStudio and Studio Fuksas. Maya a reçu le Certificat AIA Henry Adams et le Prix de la Meilleure Thèse à SciArc.

Waralee Kaewkoon

Née et élevée à Bangkok en Thaïlande, Waralee est une candidate B.Arch à la Syracuse University School of Architecture. En dehors de l'architecture, elle aime également le design graphique, la manipulation de photo, et faire de la musique.

Emily Greer

Emily est de Corbin dans le Kentucky.

Elle est actuellement dans sa seconde année universitaire à la Syracuse University. Emily poursuit également une licence en Environnement et Société.

Thomas Byung H. Kim

Thomas est né en Corée du Sud mais a grandi la majeure partie de sa vie dans les montagnes du Colorado. Quand il n'est pas au studio, il aime aller faire du vélo, du snowboard et affectionne la photographie et jouer de la musique.

Trans(inter)ference

Supposant que l'identité et l'iconicité en architecture oscille entre concepts de distinction et réalisation, cette installation nous permet d'explorer un développement de nouvelles formes potentielles entre l'Ancien et le Nouveau.

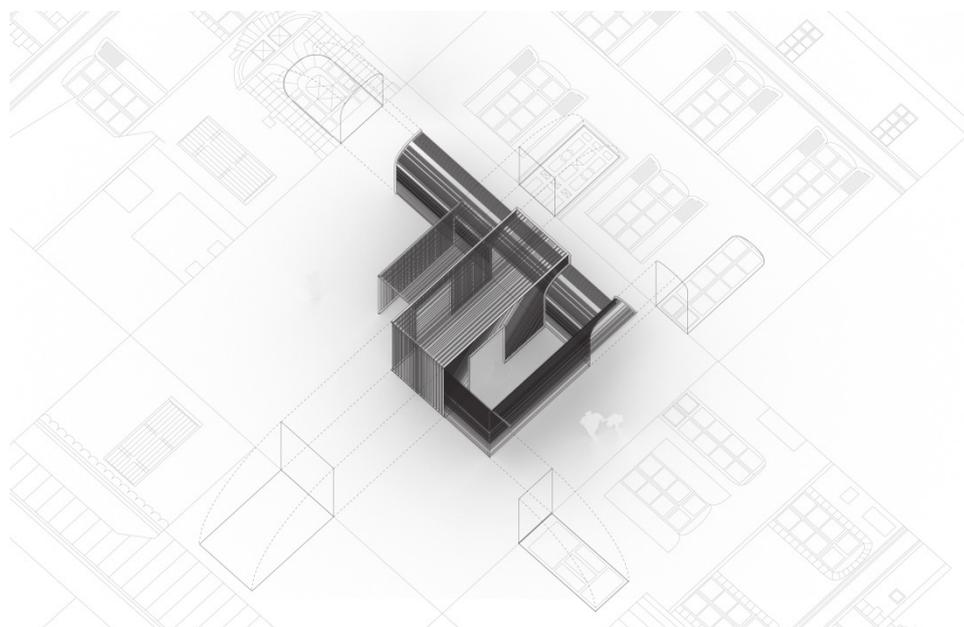
L'installation « Trans(inter)ference » est un produit de son site, production numérique de sa matérialisation et son interaction avec son observateur – la construction d'un objet *intermédiaire*.

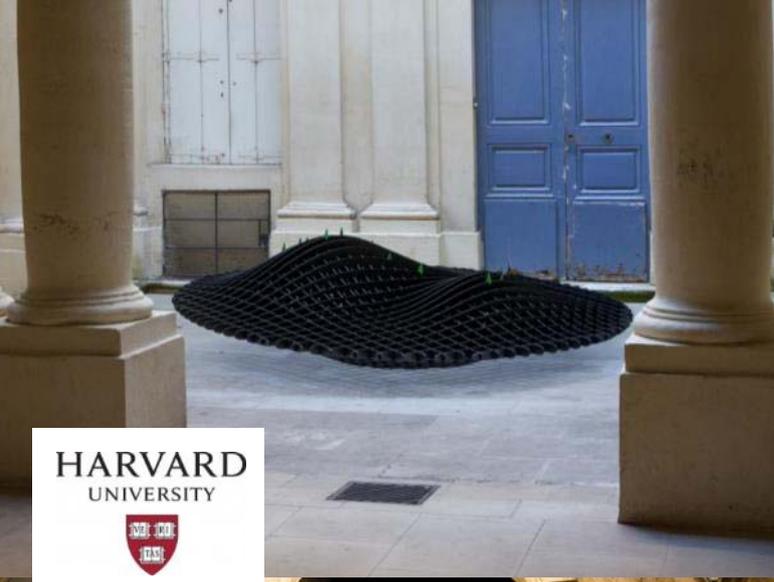
La façade de la cour est à nouveau projetée dans elle-même et devient un labyrinthe de diverses clôtures. La structure résultante est une convergence de dessin et de sculpture dans l'espace.

Tandis que sa solidité est définie par la densité matérielle et des lignes de poids dans l'espace, la perception de ce qu'elle est dépend seulement d'une position.

Tandis que la réalisation de l'objet semble être complexe, l'assemblage est en réalité basé sur une simple trame couverte par des bandes magnétiques de cassette vidéo.

Des caractéristiques du matériau, comme la réflexion, la durabilité, le faible coût et l'éphémérité qui font de sa réutilisation un choix irrésistible, vient le lien conceptuel entre ce qui était et ce qui pourrait être.





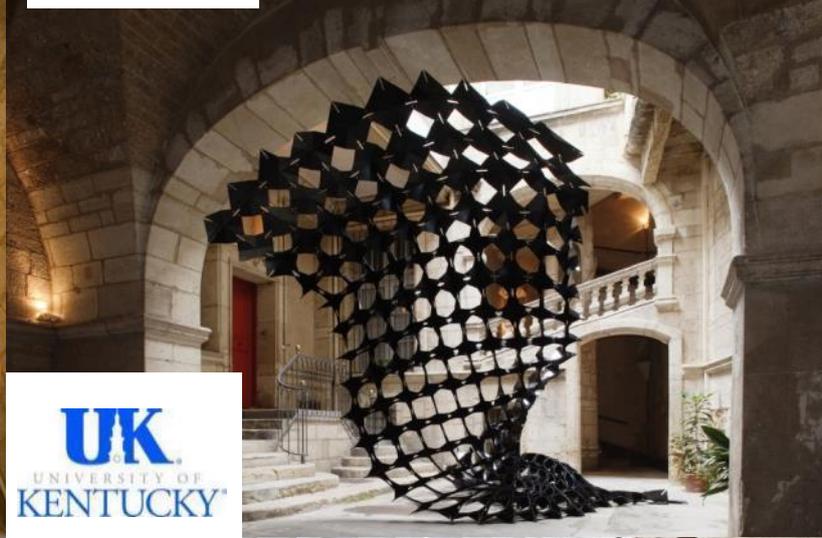
HARVARD
UNIVERSITY



iaac Institute for
Advanced Architecture
of Catalonia **BARCELONA**



TOHOKU
UNIVERSITY



UK
UNIVERSITY OF
KENTUCKY



é 
montpellier.archi.fr



A!
Aalto University



ELISAVA
Escola Superior de Disseny
Centre adrebat a la
UNIVERSITAT DE
PONTEFERRADA



UNIVERSITÉ
LAVAL

11 [LES ARCHITECTES LA GRANDE MOTTE]

ALLEGORY STUDIO : Albert SCHRURS / Wendy GAZE – Carouge (Suisse)



Etabli à Carouge, Allegory Studio mène une activité créative pluridisciplinaire dans les domaines de l'architecture, de l'architecture d'intérieur, du retail, du design, des installations et de la scénographie. Fondé par Albert Schrurs, d'abord en tant que collectif d'étudiants en Architecture, puis enregistré en tant que Sàrl à Genève, ce n'est qu'à partir de septembre 2011 qu'Allegory mène une activité à plein temps. En 2015, Allegory Studio rejoint le groupe international Centdegrés et devient Centdegrés Genève.

Albert Schrurs est Architecte diplômé de l'EPFL, Designer diplômé de l'ECAL, et professeur d'atelier invité à l'HEAD de Genève. Avant de se consacrer à son activité, il acquiert une expérience professionnelle à l'international à Paris, Beijing et Tokyo, en travaillant comme Architecte pour Louis Vuitton, Shigeru Ban, Kengo Kuma ou encore Ma Yansong. Sa double formation lui vaut d'être à la fois attentif aux questions d'ordres spatiales et aux détails des objets.

Régate

Le projet « Régate » s'ancre dans un espace-temps particulier, alliant l'éphémère au patrimoine architecturale du lieu. 100 bouées maritimes blanches, placées géométriquement au milieu des bateaux du Port de Plaisance de la Grande-Motte, viennent apporter un rythme visuel au paysage, en référence aux immeubles pyramidaux en béton de Balladur.

En faisant de la bouée de balisage un objet en série, c'est évoquer un espace hors temps... La régata est-elle déjà passée ou est-elle à venir ?

C'est aussi la célébration d'un départ et d'une arrivée, qui reflète l'anniversaire des 10 ans du FAV.



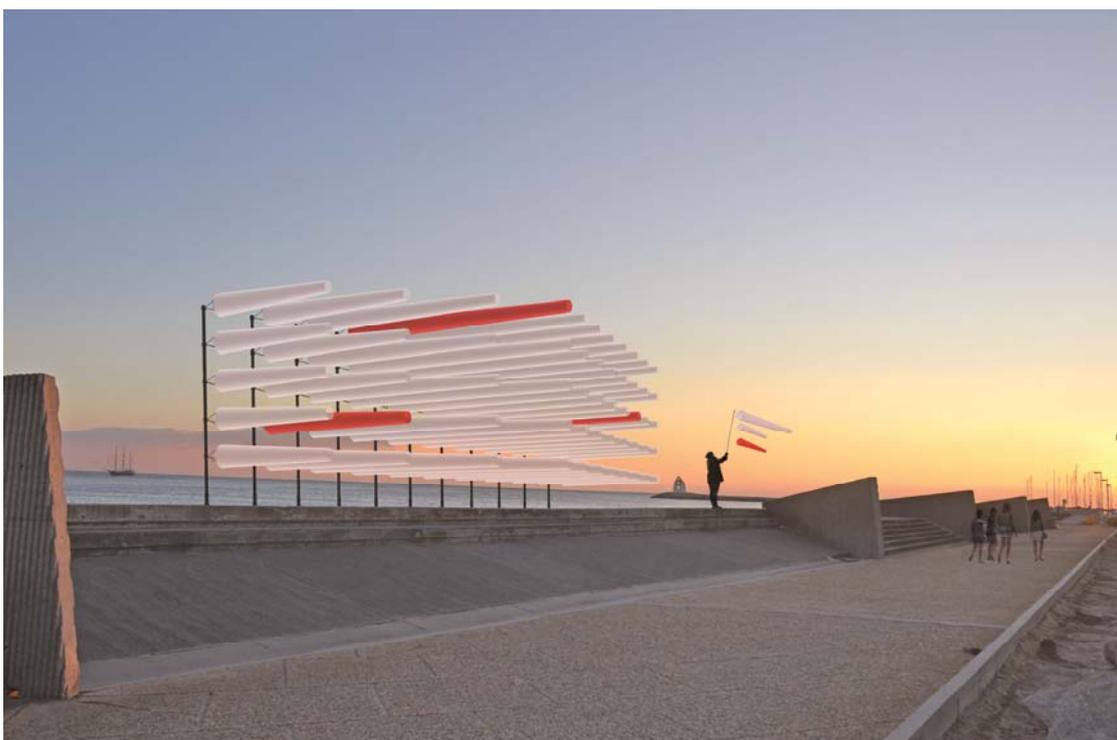


Le collectif Archisanat est né pour rassembler nos parcours et nos identités. Notre imagination poétique met en scène une architecture de l'expérimentation, artisanale et inventive. Elle est au service de notre sensibilité et nos outils pluridisciplinaires nous permettent un professionnalisme constructif. Fidèle à la matière, dans sa manipulation tant technique qu'esthétique, Archisanat s'oriente vers la conception intelligente d'une architecture de détournement. C'est par une pratique adaptée aux problématiques actuelles, faire beaucoup avec peu de moyens, que nous aspirons à stimuler la sensibilité, provoquer l'étonnement et donner source à l'imagination. Nous croyons en cette culture d'inspiration, comme un encouragement au bonheur par l'expérience.

Promenade d'envolées

« Le lieu, entre cité balnéaire et mer. Le quai, une promenade rythmée d'espaces-escaliers ; invitation à monter pour s'installer et contempler la mer, le skyline des pyramides de la Grande Motte. Interface, entre-deux : d'un côté le passage, la promenade, de l'autre la contemplation, l'infini. Ces espaces offrent un temps d'arrêt, une ouverture à la rêverie face à la mer. Le plaisir de s'asseoir et d'écouter le va-et-vient berçant des vagues, la rencontre de l'écume sur les rochers, limite entre paysage naturel et paysage construit. »

Pour « la Dixième » le collectif ARCHISANAT propose de révéler l'instant « hors temps » qu'offre ce lieu au travers d'une expérience sensible et tactile. Une ouverture au voyage est mise en scène par un volume textile flottant dans l'air. Cinquante manches à air captent la brise, le vent, et se mettent en mouvement. Brise de mer et aussi parfois brise de terre. De leurs mouvements, un bruit de « papier froissé » rappelle le crépitement marin. C'est donc par un dispositif ludique que l'air se matérialise et invente une danse, stimulant à nouveau la rencontre entre palpable et impalpable, entre l'Homme et la Nature.



CAME Collectif : Claire LEHMANN / Alice LIABEUF / Mathilde MOATY /
Emmanuelle LAGOUGE - Paris



C.A.M.E. est un collectif de jeunes femmes architectes, engagées pour une architecture simple, poétique, et sociale.

Nous pensons que l'architecture doit se nourrir du monde qui l'entoure, et que l'usage du monde en est bonifié, à quelque échelle que ce soit.

Depuis notre rencontre à l'ENSAVT, nous nous sommes forgé un regard commun entre Paris, Budapest, Londres, Berlin, Athènes, São Paulo, Cologne, Bâle, ou encore Venise. Ces lieux où nous travaillons et voyageons ensemble, sont autant d'opportunités de « *cultiver notre jardin* ».

Nous faisons dialoguer nos idées ensemble, et choisissons pour cela des questions attisant notre curiosité et notre imagination. Nous gardons une pratique individuelle et variée, qui se nourrit de notre pratique collective, et inversement.

Alors que le contexte économique actuel se précarise, nous nous unissons pour faire valoir l'idée selon laquelle cet obstacle peut être source de création !

La Petite Motte

Une île sauvage venue de l'horizon.

Entouré des bateaux accostés qui tanguent dans le port, le projet flottant contraste avec La Grande Motte, ville classée, symbole des années 60.

Comme si elle avait dompté les vagues pour venir jeter l'ancre dans cet univers inconnu, l'île se confronte aux habitants des villes comme nous sommes ébahis devant elle.

Une véritable flore naturelle pousse sur cette île flottante. Sur le quai, une longue vue incite les passants à l'observer de plus près.

Par le traitement miroitant de la sous-face de son pourtour, la végétation foisonnante semble légère à la surface de l'eau. La nuit, les plantes illuminées paraissent flotter au-dessus du plan noir de la mer.

Malgré sa petite taille, l'île est chargée de symboles, et réussit à faire face, par son contraste et son courage, à la Grande Motte : c'est la Petite Motte.

Une île sauvage en somme, où un mini-Robinson vit sa vie d'aventurier envers et contre tout.





Laps est créée en 2007 à Paris par Amélie Lengrand (architecte Dplg) et Sophie Paumelle (plasticienne). Artistes de formations complémentaires, elles déploient ensemble leurs savoirs faire pour des travaux de commande pérennes ou éphémères au service d'institutions, de marques ou d'événements tels que: We Love Green, La Compagnie Française de l'Orient et de la Chine, Le Musée du textile de Wesserling, La Rotonde à Paris, La Médiathèque du Bourget, WAD, Nicolas Feuillate, Onitsuka Tiger, le label Ekler'o'shock, Centre Commercial (veja), Bobochoses...etc.

Leurs réalisations rassemblent installations plastiques et scénographiques, décors éphémères ou pérennes, design graphique et environnemental, direction artistique. On retrouve systématiquement chez Laps un principe de création in-situ : s'avoir s'inscrire dans un environnement existant, tout en le sublimant, voilà l'ambition assumée de ce studio de création qui puise son inspiration aussi bien dans les échappées oniriques de ses fondatrices que dans l'étude approfondie des procédés et des matériaux, du plus brut au plus élaboré.

Les arbres dans l'eau

La proposition « Bois Parasols » construite en bois de cagettes place Janicaud, fait écho au projet initial et ambitieux de Jean Balladur pour la Grande Motte, en révélant la symbiose de la végétation et de l'architecture, des formes organiques et géométriques. Le « Bois parasols » émerge au-dessus de l'eau du bassin, proposant un passage ombragé par le bois de cagettes tressés. Les arbres voilent la traversée de la fontaine par une nouvelle lumière.

Le feuillage, symbolisé par de fines lamelles de cagettes, offre des formes douces et rondes, comme sculptées par le vent. Les ouvertures au ciel se reflètent dans l'eau et rythment la promenade aux grés de ses reflets changeants.

Tout en observant la mer et son environnement le passant peut déambuler sous cette grande ombrelle de bois et observer les reflets des feuillages dans l'eau.





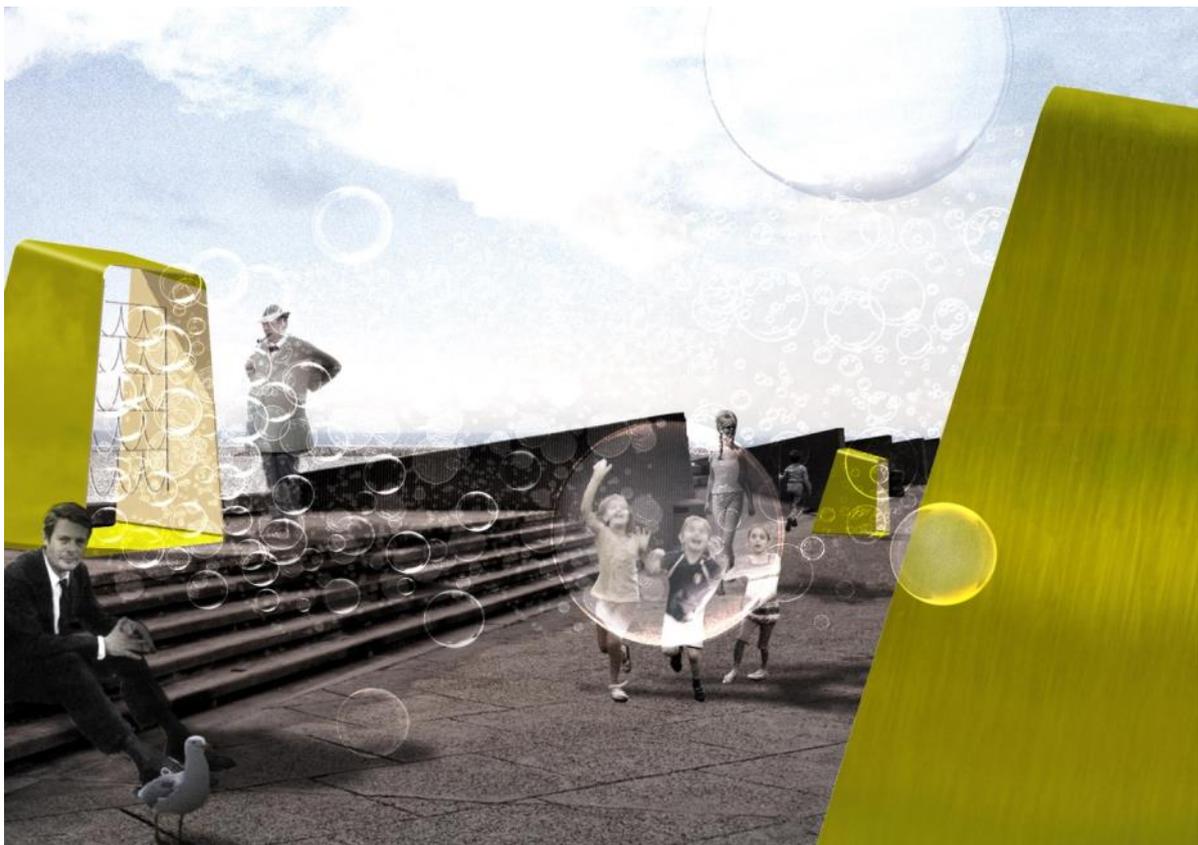
C'est d'une surprenante soirée un mardi soir dans un bistrot déserté de Limoges que va naître une complicité pleine de sens entre trois anciens étudiants de l'école d'architecture de Clermont Ferrand.

Portant leurs regards et leurs imaginaires en faire valoir, ils s'attachent à développer de nouvelles approches en mêlant les qualités d'expérimentation et les compétences pratiques des uns, aux recherches théoriques et rêveries des autres. Puisant l'inspiration dans tout ce qui les entoure, ils sont à la recherche d'une architecture de lieu, de lien et de matière. La juste mesure d'une intervention réside selon eux dans ce délicat équilibre, dans un savoir composé avec le « déjà là » pour mieux s'y inscrire. L'Intérêt de ces expérimentations ne tient pas seulement dans le résultat mais dans le processus qu'elles mettent en place, dans la relation qu'elles entretiennent avec leur milieu et les nouveaux usages qu'elles génèrent.

Embruns

Les pyramides emblématiques du paysage de la grande Motte ont permis de discipliner les grands vents, ne les laissant entrer dans la ville que délestés de leur sel et distrait de leur violence. C'est sous cette condition qu'a pu émerger un monde végétal protégé et sécurisé, à l'abri grâce à l'écran immobile des bâtiments. Ces embruns constituent aujourd'hui une trace invisible de l'histoire de la ville, une de ses fondations imperceptibles. Inspirée par le lieu dans lequel elle prend place et l'imaginaire lié au vent, l'œuvre s'implante sur un quai en relation directe avec l'horizon et la mer.

« Embruns », objet coloré à l'apparence naïve produit des nuages de bulles qui par leurs présences viennent attirer le regard sur l'histoire commune et partagée du lieu, le temps d'un instant. L'air s'engouffre dans l'installation, une fois le seuil passé, le savon emprisonne l'air le temps d'un instant. Éphémère et magique la bulle se fait emportée par le vent.



Klest PANGO - Montpellier



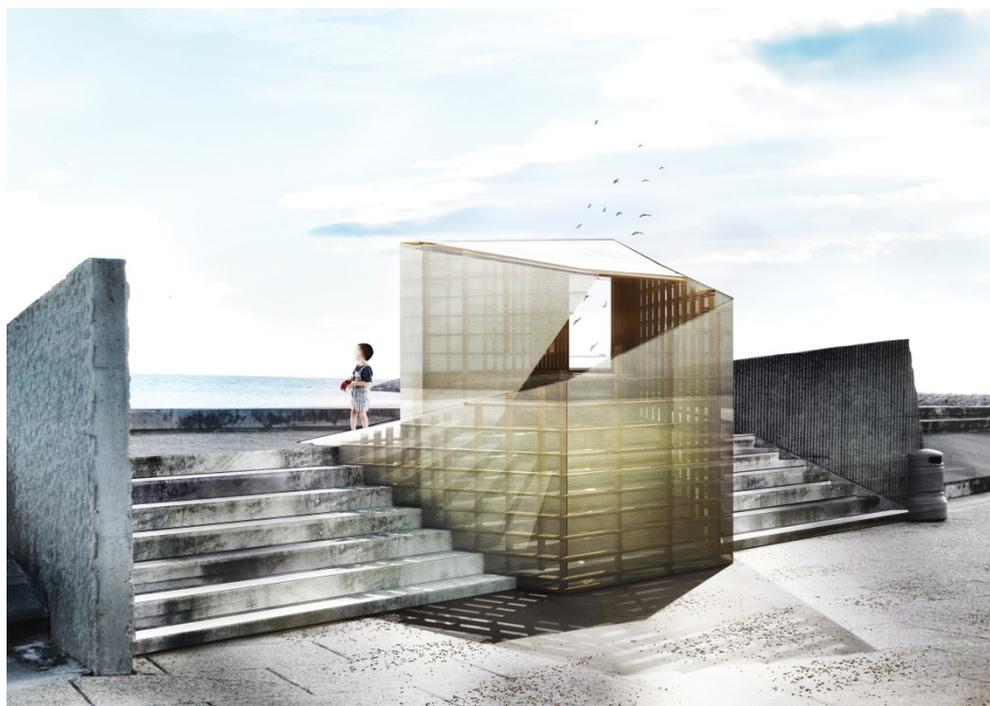
Multipliant les expériences en studios d'architecture et en missions ponctuelles, de Pékin à Los Angeles en passant par Dublin et Montpellier, son lieu de vie et d'où il a été diplômé en 2014, Klest Pango s'est créé au fil du temps une réflexion spécifique à un enjeu ciblé, en développant une méthodologie de travail sensible au fil du temps. Cette sensibilité se met en place à toutes les échelles du projet, dans la confrontation des indices, des programmes, et des intervenants. Aborder chaque mission comme une nécessité de mettre en pratique son expérience pour la création permanente ou éphémère d'un meilleur espace de vie, interrogeant l'homme dans son propre paysage et son alter-ego est un enjeu primordial selon lui. La conception de chaque projet se veut alors à la fois humble vis-à-vis de son insertion dans un contexte donné apprivoisé par le subconscient collectif et avant-gardiste de par les procédés mis en place. Ceux-ci ont pour objectif de répondre à des enjeux de contemporanéité à travers de nouvelles pratiques du lieu, de la lumière, de la matière et de la forme.

Origamic

La thématique du nombre fait intervenir de nouveaux horizons et la nécessité de témoigner d'un passage entre le passé, l'instant présent, et le futur. La forme d'« Origamic » nous replonge en enfance en nous remémorant l'image d'un bateau en papier déposé sur une digue dans une dimension hors du temps.

« Origamic » se veut être une expérience sensorielle, faisant intervenir l'imaginaire et l'inconscient collectif. Cet espace-temps prend place hors de la frénésie de laquelle nous sommes tous inévitablement les sujets pour laisser place à la délicatesse et au confort de la pratique du lieu.

L'expérience est amorcée au détour d'une voile à travers un jeu d'arceaux se succédant en clin d'œil aux anciennes éditions du FAV. La finalité de ce voyage ludique est une dixième « marche » dématérialisée au sein d'un interstice privilégié entre la rigidité de la terre et la fluidité de la mer, en harmonie avec le lieu et offrant une relecture d'une mer méditerranéenne en spectacle.



Camille SAUCEREAU / Alice FOULON – Paris / Bruxelles (Belgique)

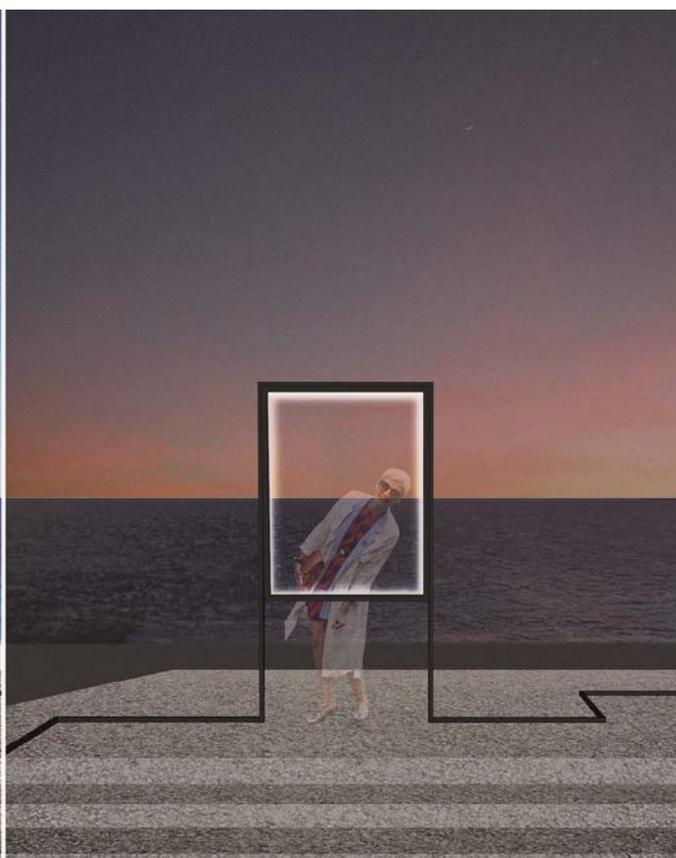
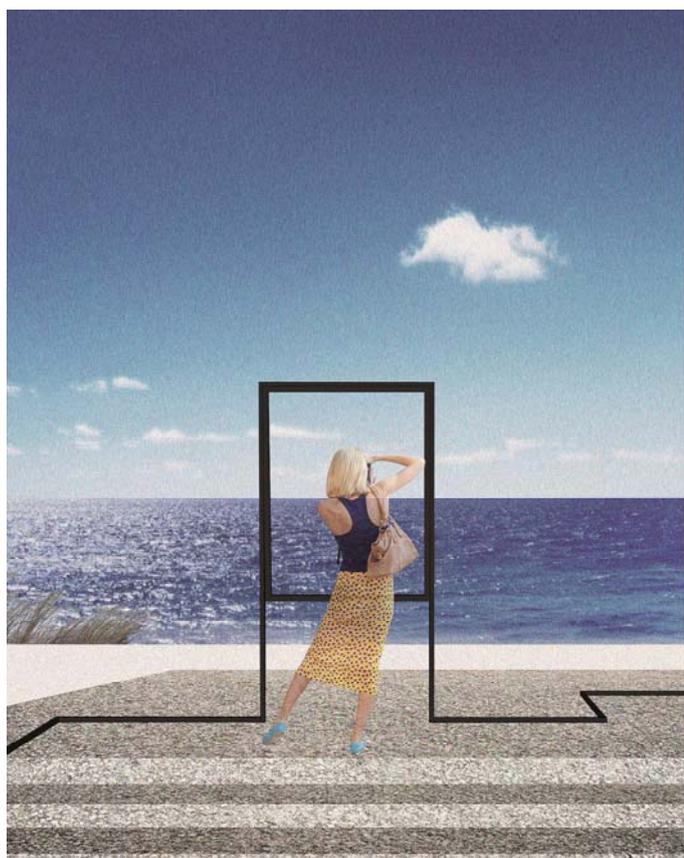


Camille Saucereau et Alice Foulon sont deux jeunes architectes diplômées de l'école nationale d'architecture de Bretagne, respectivement basée à Paris et Bruxelles, qui développent leur envie de création à la suite de voyages et de découvertes en commun. Réunies par un goût pour l'expression artistique dans toute sa diversité, elles aspirent à une pratique ouverte de l'architecture à la croisée de l'installation, du design et du paysage. Marquées chacune par leur année d'échange universitaire – Camille à la faculté d'architecture et d'urbanisme ainsi qu'aux Beaux-Arts de Rio de Janeiro, Alice à l'université technique de Berlin – elles enrichissent leur approche d'expériences de scénographie, de danse contemporaine et de performances artistiques. Sensibles aux qualités des lieux et à leurs histoires, elles cherchent avant tout à les révéler dans une économie de moyens, et au travers d'une expression minimale et poétique.

Photo souvenir

La Grande Motte, ses bâtiments pyramides, son mobilier urbain sculptural et ses dunes constituent un tout organique chargé de l'imaginaire des vacances à la plage. Cet univers nous amène vers l'idée de la photo souvenir : le thème du temps est ici évoqué au travers de dix vues cadrées sur le site comme autant d'instantanés de voyage, d'invitation au souvenir, à la rêverie. Une ligne noire court au sol, installant sur l'esplanade une ligne discontinue, hésitante, qui accompagne l'idée de la flânerie en bord de mer.

Celle-ci se soulève à dix reprises pour devenir le support de cadres, qui de nuit dessinent dix rectangles de lumière en lévitation. Ainsi, le visiteur n'est plus dans, mais devant une portion du paysage, qui se change en tableau vivant. Les cadres agissent comme des révélateurs du paysage environnant et deviennent le théâtre de jeux, de fictions. Le regard se fait conscient, curieux, renouvelé.



TOMA : Antonio NARDOZZI / Maria Dolores DEL SOL ONTALBA – Rome (Italie) / Toledo (Espagne)

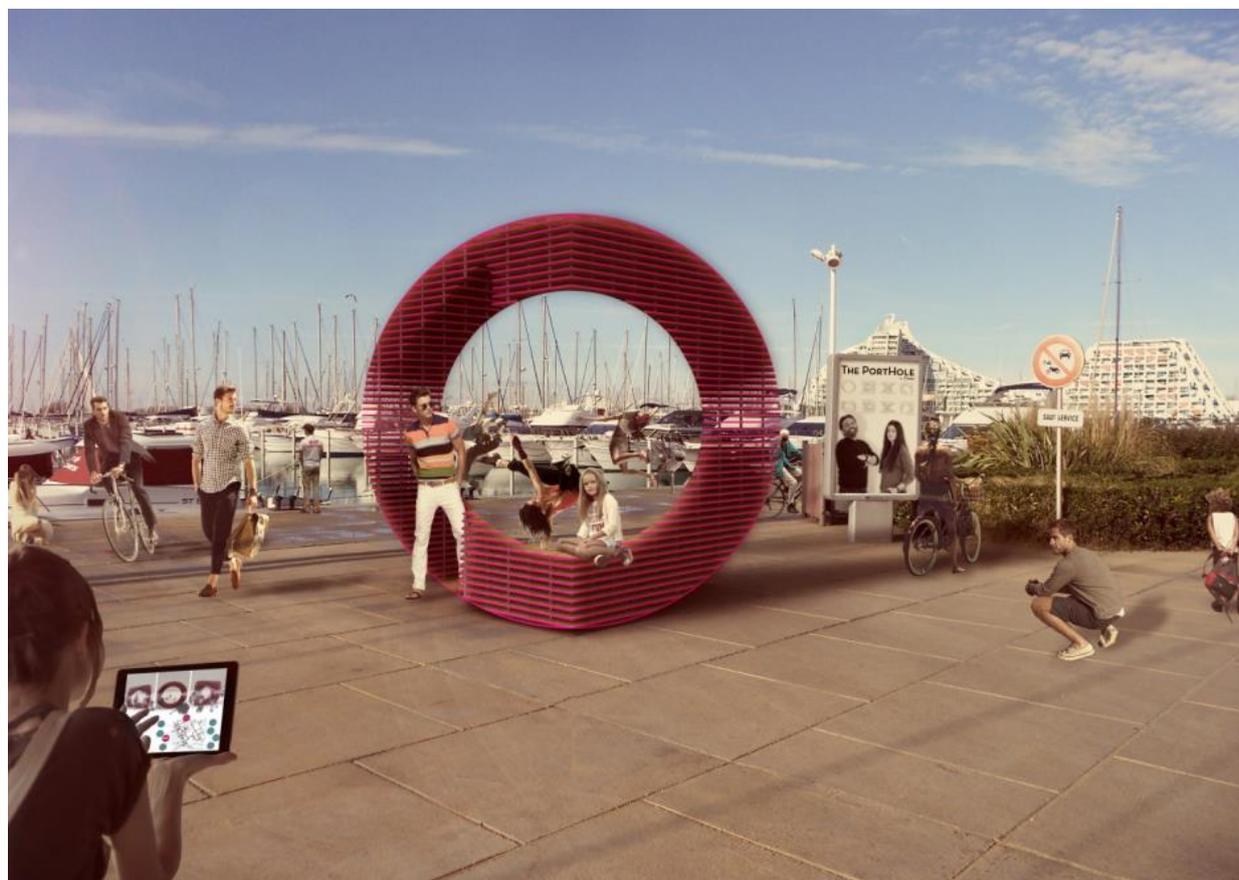


Antonio Nardozzi et María Dolores del Sol Ontalba se sont rencontrés en travaillant ensemble au Fuksas Studio à Rome. Cette rencontre a permis à devenir complémentaires dans leurs projets de design et d'architecture. Depuis, ils travaillent ensemble pour partager des idées et des points de vue sur l'architecture. Soutenu par leurs chemins distincts, leurs expériences variées, ils essaient de s'enrichir mutuellement et d'encourager une réflexion plus approfondie. Maintenant, ils collaborent à la fois sur la recherche dans le domaine de l'architecture et dans l'analyse des géométries complexes et techniques par le biais de TOMA! plate-forme.

The Porthole

Juste vivre le moment présent entièrement consacré au plaisir donné par contemplant le soleil, la mer, l'horizon et le ciel tout en profitant de la brise côtière et bercé par les vagues, ce est le monde flottant de La Grande Motte. Ce petit pavillon conçu pour la dixième édition de la FAV sur le front de mer de La Grande Motte, est moulé et sculpté par le vent comme une érosion. Sa forme fluctuante permet de regarder à travers et, en constante évolution, modifie ses propres caractéristiques en ce qui concerne les points de vue jusqu'à se aplatir, créant, grâce à sa nature anamorphique, un cercle parfait.

À travers un hublot, le spectateur est invité à contempler l'interaction entre la géométrie pure du cercle (artificielle) et la ligne de contact entre ciel et mer (la nature). Un point de vue inattendu qui suggère de ralentir et de s'attarder à vivre une expérience liée à durer longtemps, au-delà de l'éphémère.



12 [LES TEMPS FORTS]

A Montpellier du 3 au 14 juin :

- Le 3 juin 2015 : Ouverture du Pavillon du FAV une semaine avant l'ouverture du Festival au public.
- Le 3 juin 2015 : Ouverture de l'exposition « Cartes Blanches »
- Le 9 juin 2015 : Visite de presse, la veille de l'ouverture au public, en matinée.
- Le 9 juin 2015 : Inauguration du FAV, la veille de l'ouverture au public, à la DRAC Languedoc-Roussillon, en soirée.
- Le 10 juin 2015 dès 9h : Ouverture du Festival Montpellier au public.
- Le 13 juin 2015 : Une remise des prix du Jury et du public en soirée.
- Le 14 juin 2015 : Clôture du Festival Montpellier après 5 jours.

A La Grande Motte du 20 au 28 juin :

- Le 20 juin 2015 : Visite de presse, en matinée; Lancement du Festival de La Grande Motte et ouverture de l'exposition « Cartes Blanches », au public.
- Le 27 juin 2015 : Une remise du prix du Jury et du public en soirée.
- Le 28 juin 2015 : Clôture du Festival La Grande Motte après 9 jours.



13 [LES PARTENAIRES DE L'EDITION 2015]



Avec le soutien des entreprises :

GDRF Montpellier, Helenis, Soper, Groupe IDEC-SEQUABAT, Mediaffiche, ILO-ACB, Société Générale, Orange, Joseph Gibert et Dell Immo.



[LES PARTENAIRES MEDIAS]



[LES PARTENAIRES POUR EVENEMENTS SPECIFIQUES]



14 [CONTACT]

Le Festival des Architectures Vives est organisé par l'association Champ Libre et présidé par Elodie Nourrigat et Jacques Brion, architectes à Montpellier.

Association Champ Libre

4 rue des Trésoriers de la Bourse - 34000 Montpellier

Tél : 04 67 92 51 17

Fax : 04 67 92 51 77

@ : communication@festivaldesarchitecturesvives.com

Site : www.festivaldesarchitecturesvives.com



: [architectures.vives](https://www.facebook.com/architectures.vives)



: [@FAV_34](https://twitter.com/FAV_34)